



Communiqué de presse

Paris, le 3 octobre 2017

Une étude sur la filière lait démontre que les exploitations durables sur le plan environnemental sont aussi plus performantes sur le plan économique et social

A l'occasion des Etats généraux de l'alimentation, le WWF France et Réseau CIVAM (Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural) publient les conclusions d'une étude réalisée par Réseau CIVAM [1], sur les exploitations laitières, particulièrement touchées par la crise agricole en 2015 [2].

L'étude du Réseau CIVAM, qui porte sur l'exercice comptable 2015, démontre que les exploitations en **Agriculture Durable (AD)** de l'ouest en bovin lait, **caractérisées par un recours important au pâturage, sont globalement plus performantes sur le plan économique et social que les exploitations laitières conventionnelles.**

Alors qu'elles produisent moins de lait, les fermes AD créent plus de richesse que les exploitations conventionnelles (**+24% de valeur ajoutée par actif**) et en consacrent une plus grande partie à la rémunération du travail (**48% de la valeur ajoutée, contre 33% pour les exploitations conventionnelles**). De plus, ces fermes AD contribuent à la création d'emplois dans les territoires (**+10% d'actifs agricoles en plus par km²**). En outre, ces fermes permettent de préserver les ressources naturelles, **en divisant par 3 le recours aux pesticides** et en stockant du carbone dans les prairies.

Après avoir formulé des [demandes précises](#), dans le cadre de la « Plateforme citoyenne pour une transition agricole et alimentaire » mise en place pour les Etats généraux de l'alimentation, cette étude est l'occasion pour le WWF France et Réseau CIVAM de rappeler que la création de valeur économique, sociale et écologique vont de pairs.

Dépendance aux intrants chimiques, pollution, érosion de la biodiversité, appauvrissement et endettement des agriculteurs, sont autant de conséquences qui démontrent que l'agriculture industrielle n'est pas soutenable, tant sur le plan environnemental qu'économique. **En 2016, plus de 50% des agriculteurs ont eu un revenu inférieur à 350€ par mois et, entre 2000 et 2013, le nombre d'exploitations agricoles a diminué de 32% (près de la moitié dans le cas des exploitations laitières)**, engendrant un impact négatif considérable sur la vie des territoires ruraux. Face à cette situation, un changement de modèle s'impose, à travers le développement de systèmes agricoles plus durables et plus rémunérateurs pour les agriculteurs.

« Cette étude est la preuve factuelle que, pour le secteur laitier, les exploitations durables permettent de couvrir nos besoins alimentaires et de protéger l'environnement, tout en générant plus de revenus et en favorisant la création d'emplois. Plus largement, cette étude démontre qu'il est possible de s'affranchir d'un modèle agricole à bout de souffle sur le plan social, environnemental et économique. Créer de la valeur environnementale c'est aussi créer de la valeur économique pour les agriculteurs, les territoires et une meilleure alimentation pour les consommateurs. La transition agricole doit s'engager maintenant. »

Pascal Canfin, directeur général du WWF France

« L'étude du Réseau CIVAM portant sur les résultats 2015 des producteurs de lait du Grand Ouest confirme la capacité de nos systèmes de production économes et autonomes à mieux rémunérer le travail tout en mobilisant moins de moyens de production. Depuis la suppression des quotas laitiers, la course à l'agrandissement des fermes laitières s'est accélérée sans réelle cohérence économique (les économies d'échelle ne sont pas infinies), au détriment du nombre d'actifs et générant de nombreux drames humains. Nos résultats démontrent une nouvelle fois qu'un autre modèle de développement, créateur de main d'œuvre et respectueux de l'environnement est possible. Nos groupes locaux permettent de susciter et de conforter par l'accompagnement collectif des changements de systèmes allant dans ce sens. C'est pourquoi il est nécessaire que ces démarches soient au cœur des différentes politiques publiques. »

Joël Restif, producteur laitier, référent évaluation du Réseau CIVAM

Plus en détail, l'étude se concentre sur un panel d'indicateurs, parmi lesquels notamment :

- Les résultats économiques : moins de production mais plus de résultats

Même si elles produisent moins de lait que les exploitations traditionnelles, **les fermes durables parviennent à créer plus de richesse que les exploitations traditionnelles (+24% de valeur ajoutée par actif)**. Cela est possible grâce au recours à l'herbe pâturée, qui permet de réduire considérablement les coûts phytosanitaires et les coûts des aliments pour le bétail. Alors que le coût des pesticides et engrais minéraux représente 17% des charges opérationnelles dans les exploitations conventionnelles, il n'en représente que 3% dans les exploitations économes.

- Les résultats sociaux : plus de richesse affectée à la rémunération du travail et à la création d'emplois

Les exploitations durables ont un résultat social bien plus élevé (51%) que celui des fermes conventionnelles. Cela veut dire que la richesse créée par les fermes durables est consacrée en priorité à la rémunération du travail plutôt qu'aux investissements, comme le voudrait la logique productiviste, donnant ainsi une plus grande importance à l'humain.

Les exploitations durables sont aussi plus à même de développer et maintenir l'emploi dans les territoires : si l'on considère le nombre d'actif par km² (100 ha), les fermes durables permettent de faire vivre 10% d'actifs agricoles en plus au kilomètre carré que les fermes conventionnelles.

- Les résultats environnementaux : moins de pollution et plus de biodiversité

Grace aux systèmes herbagers et à l'agroécologie, les exploitations AD parviennent à réduire considérablement leur impact environnemental. **Le coût phytosanitaire par hectare est ainsi divisé par trois par rapport aux exploitations conventionnelles.** Le recours accru pâturage permet aussi de stocker du carbone dans les sols, **ce qui compense entre 30 et 40% des émissions de gaz à effet de serre (GES) des élevages.**

- Dépendance des aides de la PAC

L'indicateur de sensibilité mesure le degré de dépendance du revenu des agriculteurs par rapport aux aides. Or, il est de 93% pour les fermes durables contre 233% pour les exploitations conventionnelles. En d'autres termes, **pour dégager un revenu de 100€, les exploitations conventionnelles perçoivent 233€ d'aides contre 93€ pour les exploitations durables.**

Retrouvez aux liens suivants :

-les conclusions de l'étude:

http://www.datapressepremium.com/rmdiff/2005445/civam_wwf_EGA_031017.pdf

-l'étude complète des CIVAM : <http://www.agriculture-durable.org/lagriculture-durable/observatoire-technico-economique/>

Notes aux rédactions :

[1] Depuis 2000, le réseau CIVAM compare les performances des exploitations qui utilisent des systèmes de production herbagers avec les exploitations laitières du RICA (réseau d'information comptable agricole du Ministère de l'Agriculture, représentatif de la moyenne des exploitations françaises), dans le Grand Ouest français (Haute-Normandie, Basse-Normandie, Bretagne et Pays de la Loire).

Cette étude compare les résultats comptables d'un échantillon ciblé de 354 fermes RICA (129 de Normandie, 144 de Bretagne, 81 des Pays de Loire) représentatif de 29364 fermes avec 170 fermes en Agriculture Durable (31 de Normandie, 88 de Bretagne, 51 de Pays de la Loire), 58 non bio, 112 bio, sur l'exercice comptable 2015.

[2] Dans un contexte de réduction du prix du lait en 2015 (340€/1000 L en 2015 contre 385€/1000 L en 2014), lié notamment à une diminution de la demande étrangère et à une suppression des quotas laitiers en Europe, **la valeur de la production laitière a diminué de 6% en 2015. Le résultat courant des exploitations laitières a diminué de 30% par rapport à la moyenne nationale du secteur agricole** (toutes productions confondues).

Contacts presse :

Joël Restif +33 (0)6 86 98 60 95 / earl.restif@wanadoo.fr

Romain Dieulot +33 (0)2 99 77 39 24 / romain.dieulot@civam.org

Eleonora Trementozzi | + 33 (0)1 71 86 42 61 | etrementozzi@wwf.fr

Marielle Chaumien | +33 (0)1 55 25 84 61 | + 33 (0)6 15 39 24 95 | mchaumien@wwf.fr

Suivez l'actualité presse sur Twitter [@WWFFrance_press](https://twitter.com/WWFFrance_press)

Le WWF est l'une des toutes premières organisations indépendantes de protection de l'environnement dans le monde. Avec un réseau actif dans plus de 100 pays et fort du soutien de 5 millions de membres, le WWF œuvre pour mettre un frein à la dégradation de l'environnement naturel de la planète et construire un avenir où les humains vivent en harmonie avec la nature, en conservant la diversité biologique mondiale, en assurant une utilisation soutenable des ressources naturelles renouvelables et en faisant la promotion de la réduction de la pollution et du gaspillage.

Depuis 1973, le WWF France agit au quotidien afin d'offrir aux générations futures une planète vivante. Avec ses bénévoles et le soutien de ses 220 000 donateurs, le WWF France mène des actions concrètes pour sauvegarder les milieux naturels et leurs espèces, assurer la promotion de modes de vie durables, former les décideurs, accompagner les entreprises dans la réduction de leur empreinte écologique et éduquer les jeunes publics. Mais pour que le changement soit acceptable il ne peut passer que par le respect de chacune et chacun. C'est la raison pour laquelle la philosophie du WWF est fondée sur le dialogue et l'action.

Retrouvez toutes nos actualités sur www.wwf.fr

Le Réseau CIVAM fédère et anime 140 groupes locaux composés de 13 000 membres (paysans, habitants et acteurs du monde rural) autour du principe fondateur et partagé de l'éducation populaire. L'objet de l'Association s'inscrit dans une perspective de transformation sociale en intervenant plus spécifiquement pour :

- La promotion d'une agriculture durable, innovante, territorialisée
- La promotion de territoires ruraux vivants et solidaires par la création d'activités, la relocalisation de l'économie
- Le décloisonnement des acteurs et le dialogue territorial
- L'émancipation intellectuelle, sociale et économique des membres adhérents

Les CIVAM ont été à la pointe de beaucoup d'innovations en milieu rural, formant des responsables paysans portés par des valeurs de solidarité et d'humanisme, utilisant des méthodes d'éducation populaire.

Pour plus d'informations : www.reseaucivam.org